



TECHNIQUES D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I : RESUME ET DISCUSSION

L'enrichissement des tâches, la fin du travail à la chaîne, les notions de participation active et de responsabilité que de tels changements supposent, sont-ils aussi souhaitables qu'on l'a affirmé ? Les ouvriers en effet, si paradoxal que cela paraisse, préfèrent, peut-être, un travail tout à fait automatique, comme celui de Charlot dans « Les temps modernes » (1), qui laisse libre de rêver tout en travaillant, à autre chose : c'est l'automatisme même du travail qui permet de s'en abstraire.

Les résultats d'une enquête récente menée par une université américaine semblent à première vue confirmer cette idée. On a entrepris l'expérience suivante : six ouvriers qui travaillent sur des chaînes de fabrication moteurs, d'automobiles, dans une grande usine, ont été répartis, tout à coup, en deux groupes de trois. On a confié à chacun de ces groupes le montage complet d'un moteur, avec liberté totale de répartir le travail entre les trois participants. Au lieu d'avoir un poste, toujours le même, et d'accomplir toujours le même geste, les ouvriers pouvaient donc varier à leur gré les occupations et les tâches. Bien entendu, les autres conditions d'emploi, de salaire, de productivité, ne changeaient pas.

Or, contrairement à ce qu'on pourrait croire, un seul des six ouvriers a déclaré apprécier cette nouvelle manière de travailler, et s'est dit satisfait de l'expérience. Les autres estiment que la plus grande concentration, et la plus grande rapidité nécessaires pour effectuer un travail réfléchi, les fatiguaient bien davantage que le travail à la chaîne : celui-ci, en effet, ne mobilisait pas toutes leurs facultés et n'accaparait pas en permanence leur attention. Ils se prononcèrent donc pour le retour au système antérieur.

On pourrait donc conclure de cette expérience que les ouvriers des grandes usines ne tiennent pas tellement à voir changer les conditions de travail qui leur sont proposées, et qu'ils ne sont pas disposés à accomplir leur travail de manière intelligente et réfléchie. Contrairement à ce que prétendent beaucoup de sociologues et de psychologues, il serait inutile d'introduire des modifications dans le système actuel de travail à la chaîne, moins pénible tout de même que du temps de Charlot.

Mais en fait, ce que l'expérience ainsi conduite montre, c'est qu'il existe un problème fondamental : celui de l'intérêt qu'on porte à son travail. Il ne suffit pas, en effet, d'enrichir les tâches, d'accorder une plus grande initiative aux ouvriers et de remplacer le travail à la chaîne par une formule plus souple : il faut surtout que les travailleurs aient le sentiment que les tâches qu'ils effectuent méritent d'être effectuées, et qu'ils y prennent intérêt ; il faut leur prouver qu'elles représentent pour eux un moyen d'exprimer et d'épanouir leur personnalité, et non pas simplement une occupation nécessaire pour gagner leur vie. Sinon, pourquoi **les travailleurs accepteraient-ils de prendre des responsabilités et d'assurer un travail qui réclame une plus grande dépense d'attention et d'intelligence ?**

D'après SCIENCES ET VIE

(1) C'est un film de Charlie Chaplin, tourné à partir de 1932, et qui montre la situation inhumaine des ouvriers employés au travail à la chaîne.

1. Résumez ce texte en 130 mots environ, avec une tolérance de plus ou moins 10 %.

(08 points)

2. Discussion : Vous discuterez l'idée selon laquelle : « Les ouvriers... préfèrent peut-être un travail tout à fait automatique... qui laisse libre de rêver, tout en travaillant, à autre chose : c'est l'automatisme même du travail qui permet de s'en abstraire ».

(12 points)

.../... 2

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE

Ma Bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
- Mes étoiles en ciel avaient un doux frou-frou.

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur.

Rimbaud, Poésies, 1870.

Rimbaud (Arthur) est un poète de la seconde moitié du XIX^e siècle qui a écrit son œuvre en quatre ans, entre l'âge de seize et de vingt ans.

Vous ferez de ce poème un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre du commentaire composé, vous mettrez en évidence votre sentiment personnel en étudiant, par exemple, la peinture de la pauvreté, le rêve plein d'émotion et d'humour et enfin la conception de la poésie.

SUJET III : DISSERTATION

« Lisez pour vivre », disait Flaubert.

En faisant référence à des œuvres précises dans vos appréciations, vous direz ce que vous pensez d'une telle assertion.